

ne se croit plus capable et, retirée à Soissons, elle meurt peu après, le 26 octobre 1627.

A ses nombreuses qualités elle semble avoir joint un jugement particulièrement droit et net ; sans méconnaître les dons extérieurs dont la nature l'avait douée, elle sut, sans éclat, tenir à distance respectueuse tous ceux avec lesquels ses fonctions la mettaient en rapport.

Après elle, nous voyons naître bien des compétitions qui montrent le côté humain même dans les milieux les plus pieux et les plus charitables : intrigues de l'évêque de Soissons qui voudrait faire nommer prieure une de ses nièces, jalousies des sœurs gardes-malades à l'égard des sœurs clergesses vouées au chant des offices et distinguées d'elles par un costume spécial. L'élevation au rang de prieure de Mme Le Gras nous rappelle des souvenirs d'ordre plus élevé, l'exécution des belles boiseries qui ornent encore la chapelle Saint-Nicolas.

M. Dervillé a eu la bonne fortune de retrouver, dans la partie non inventoriée de nos archives municipales, le récit officiel des fêtes données à Compiègne à l'occasion de la paix de Ryswick. On sait comment et pourquoi Louis XIV, si fier jusque-là vis-à-vis de l'Europe entière coalisée contre lui, prit soudain l'initiative de la paix et des concessions. Charles II se mourait et il importait d'être libre de recueillir ce vaste héritage, cause de bien plus graves complications pour l'avenir. Mais qui pouvait les prévoir à Compiègne ou même ailleurs ? C'est de tout cœur et sans arrière pensée

---

que répondant à l'appel de leur maire perpétuel, Esmangart de Beauval, nos pères formaient ces brillantes cavalcades, banquetaient à l'Hôtel de Ville, allumaient des feux de joie et portaient la santé du roi, du gouverneur et de la maréchale duchesse d'Humières. Et ces fêtes municipales n'étaient que le prélude de celles qui, au mois de septembre suivant, donnèrent à notre ville un éclat qu'elle n'a guère retrouvé depuis. Cinquante mille hommes réunis au camp de Coudun, sous prétexte d'instruire le duc de Bourgogne, éblouirent l'Europe des derniers rayons du Roi-Soleil. Il faut le génie de Saint-Simon pour nous en faire voir le revers, dans ce vieux monarque à demi courbé vers la chaise à porteurs où Mme de Maintenon hésite à baisser la glace, moins soucieuse de l'entendre que d'éviter un rhume.

*Le Secrétaire,*

BARON DE BONNAULT.

---

---